

Lecteur Argent 1^{er} cycle du secondaire

Mathieu Perron

École secondaire Charles-Gravel, Chicoutimi

Commission scolaire des Rives-du-Saguenay

2009

Chez moi

« Les passagers sont priés de rester assis et de s'assurer que leurs ceintures sont attachées correctement. Nous atterrirons dans quelques minutes. Merci d'avoir choisi notre compagnie de transport et nous vous souhaitons une bonne soirée. »

La voix de l'hôtesse me parvenait, douce et mélodieuse, depuis les haut-parleurs situés au plafond de l'avion alors que je vivais les derniers instants de mon baptême de l'air.

Si j'ai réussi à me rendre jusqu'ici, c'est grâce à ma participation à un concours scientifique provincial. J'avoue avoir préparé mon exposé minutieusement et ce, pendant plusieurs heures. Cependant, ce temps de travail a été grandement récompensé à la remise des prix, où j'ai raflé la plus haute distinction : un voyage solo quelque part dans le monde, toutes dépenses payées.

Donc, pour en revenir à mes appréhensions, je vous déclare officiellement que je me situe au Brésil, en Amérique du Sud, à bord d'un avion (si vous ne le saviez pas déjà), me préparant à une excursion excitante et palpitante dans la jungle amazonienne. Je pensais évidemment comme vous revenir au Québec avec un paquet de souvenirs à la maison.

Ce dont je ne me doutais pas, c'est que ce périple allait complètement chambouler mon existence.

Et je ne reviendrais jamais à la maison...

Je suis arrivé à l'aéroport aux alentours de 20 h, et j'avoue avoir été assez inquiet. Heureusement, mon guide savait qui j'étais et il s'est précipité vers moi dès que j'ai mis pied à terre. Il se nommait Jorge et ne venait pas de ce pays, mais bien du Chili. Il faut préciser que le Brésil n'est pas comme les autres pays composant l'Amérique du Sud : on y parle portugais et non espagnol comme je le croyais. Jorge avait tout d'un Espagnol, côté physique. Il était également très sympathique. Il m'a annoncé que nous irions

d'abord casser la croûte avant d'aller à l'hôtel. Essayant de ne pas penser à ce que notre enseignante d'espagnol nous avait mentionné à propos des habitudes alimentaires du Sud, j'ai acquiescé.

Nous n'avons pas mangé de cochon d'Inde comme je le redoutais, mais nous nous sommes plutôt arrêtés chez PFK. La seule différence avec chez nous, c'est que la salade de chou était remplacée par... du maïs en grains.

Quelques minutes plus tard, Jorge m'a emmené dans ma chambre d'hôtel où je me suis endormi, exténué. Vivement demain !

Après un rapide petit déjeuner, le lendemain, moi-même et mon guide sommes parti vers l'Amazonie, qui est la plus grande forêt de l'Amérique du Sud, et la plus importante aussi. Lors de ce trajet cahoteux, je n'ai pas dit grand-chose, me concentrant sur le paysage luxuriant qui défilait devant moi.

Alors que nous frôlions une montagne imposante, à mi-chemin du sommet, le véhicule de Jorge a dérapé vers le vide. Un instant plus tard, nous tombions vers la jungle paradisiaque que nous surplombions depuis une dizaine de minutes déjà.

Faisant un grand effort pour garder mon sang-froid, je voyais ma vie dérouler devant moi tel un kaléidoscope aux couleurs vives : mes joies, mes peines, la nervosité de mon entrée au secondaire, le bonheur ressenti en gagnant à cette compétition...

La porte de Jorge s'est ouverte brusquement alors qu'il se retournait vers les sièges arrières pour récupérer son cellulaire, ceinture détachée. Au moment où je poussais un grand cri, il a franchi l'ouverture et commençait à tomber vers l'étendue verte que l'on apercevait loin en bas.

J'ai détaché ma ceinture en essayant de le sauver. Résultat : moi aussi, j'ai été éjecté de l'automobile.

J'ai tombé pendant quelques secondes et je me suis écrasé. Ma vision a commencé à s'obscurcir alors que je voyais des individus approcher.

Puis j'ai perdu conscience.

J'ai repris mes esprits dans une hutte terreuse. Pas vraiment à la fine pointe de la technologie ! Mon cerveau a mis quelques minutes à se remettre en marche et j'ai pu me rappeler l'accident. Pendant que j'explorais ce nouvel environnement, une personne bronzée et maquillée est entrée en parlant une langue étrange.

Un Amérindien ! Qui portait mon sac à dos !

Me souvenant qu'un téléphone mobile y était enfoui, je l'ai récupéré et fouillé jusqu'à ce que je trouve l'objet que je désirais. Mon hôte m'observait avec curiosité. Je me suis emparé du gadget qui, à ma grande surprise fonctionnait toujours. Cependant, quand j'ai composé un numéro, l'écran affichait « Pas de signal ».

Sachant que je devrais passer au moins quelques jours en compagnie de ce peuple, j'ai tenté de le lui faire comprendre. J'ai été stupéfait de constater qu'il me traitait comme son fils. Tant mieux !

Puis je l'ai suivi.

Les semaines ont passé et je suis devenu un membre de ce peuple autochtone. Je maîtrisais plusieurs de leurs techniques telles que la chasse et la pêche. Je me suis fait également de nouveaux amis. De plus, l'individu qui m'avait accueilli était le chef et il m'a adopté, ce qui signifiait que j'hériterais de ce rôle à l'avenir.

Soudain, j'ai entendu des bruits de feuillage. Pensant qu'il s'agissait d'une bête, je me suis approché. J'ai constaté que ce n'était pas un singe mais bien une personne que je connaissais bien.

Ma mère !

Mon cœur s'est arrêté de battre.

Elle me conjurait de revenir parmi ma famille d'antan. Mais est-ce que je le désirais réellement ? Je devais choisir entre ma vie de jadis et celle que je menais présentement avec mes nouveaux copains. J'ai hésité pendant quelques secondes, mais mon choix était fait.

Maman a dû le sentir aussi, puisqu'elle s'est mise à pleurer. Elle avait compris que je ne repartirais pas avec elle dans l'avion. C'est alors que je me suis enfui en courant et que j'ai disparu vers le village, retrouvant mes camarades qui affichaient un air de totale incompréhension.

Puis, un matin, je me suis réveillé à l'aube. J'humais le parfum exotique de ma nouvelle maison qu'était la jungle en songeant à mon statut de futur chef de village. J'avais un bon avenir, des amis merveilleux et même une copine. Que pouvais-je demander de plus ?

J'ai entendu un perroquet chanter. Vraiment, cette existence me convenait parfaitement. Instantanément, j'ai su que mon long voyage avait pris fin. J'ai poussé un profond soupir en songeant à la seule chose dont j'étais certain quant à ma personne.

J'étais arrivé chez moi.

